

Le même jour, on enterre à Verzé, M. le comte de Maubou, mort au château de Beaulieu, et allié à toutes les anciennes familles du Beaujolais et du Mâconnais. Le 11 mars, meurt à Crémieu (Isère), M. le comte Emmanuel de Quinsonnas; tandis que le même jour, s'éteint, à Lyon, M. E. Thimonnier, fils du célèbre inventeur de la machine à coudre. Son père avait eu, hélas, le sort de Simonin, qui inventa à Tarare la machine à tisser le tulle, et de Jacquard, qui trouva le fameux métier à tisser qui porte son nom. Sa vie n'avait été qu'un perpétuel déboire. Barthélemy Thimonnier, encore très jeune, imagina, en 1825, un appareil qui, sans l'intervention directe de l'ouvrière, nouait mécaniquement le point. Cet instrument a figuré à l'Exposition de 1900, dans une vitrine rétrospective. Très primitif, très grossier, fait de bois et de fer, il était aux élégantes machines d'aujourd'hui ce que fut à nos fringantes bicyclettes le premier cycle de Michaud.

Thimonnier avait employé cinq ans à perfectionner son modèle quand un ingénieur lui en commanda quatre-vingts exemplaires pour un grand établissement parisien de confections militaires. Thimonnier construisit à grands frais ses machines et les apporta à Paris; elles étaient à peine arrivées chez le destinataire que les ouvriers, pensant qu'elles allaient leur ôter leur gagne-pain, voulurent les briser; l'inventeur n'osait pas aller à la manufacture où on lui jetait des pierres. Chassé de Paris, il revint à Lyon, où il s'établit ouvrier tailleur. Deux ans après il reprit le chemin de la capitale et essaya, encore sans succès, de lancer son invention. De 1836 à 1848, il s'acharna à rester en France, se ruinant en brevets. Enfin, il céda son brevet à une Compagnie anglaise qui lui assura l'aisance, sinon la fortune.

Le fils de Thimonnier avait fait, il y a déjà longtemps,